

La première vérité à enseigner aux jeunes Français
Par Stéphane LAUZANNE

On va, annonce-t-on, faire dans les écoles des leçons de morale aux jeunes. Bien. Très bien. A l'inverse de ceux qui voudraient qu'on leur inculquât d'abord de grands principes, nous pencherions volontiers pour qu'on leur inculquât d'abord de petits principes, car le petit mène au grand. Et d'abord celui-ci : ne pensez pas uniquement à vous, pensez aussi aux autres.

Voilà un magasin d'alimentation, devant lequel il y a une foule. Chacun maugre d'avoir à attendre ; mais quand le tour de chacun arrive ou se fait servir, rares sont ceux qui se pressent. Cette dame hésite entre tel ou tel article, ne trouve pas dans son sac sa feuille de tickets, la cherche, fait et refait son compte ; bref, prend quatre-vingt-dix secondes pour une opération qui ne prendra que dix secondes si elle avait la patience d'attendre. Cette autre discute avec la vendeuse, et se plaint de la dureté des temps. En un mot, chacun peste d'avoir attendu, mais trouve tout naturel de faire attendre les autres.

Au théâtre comme au cinéma, c'est la même histoire. Le spectateur qui, au théâtre, arrive en retard, trouve tout naturel de déranger les gens qui sont arrivés à l'heure, mais une fois installé à sa place, sera furieux qu'on ne fasse pas lever à son tour. Et celui qui, au cinéma, arrive au milieu du film, ne se gêne pas pour parler à haute voix à l'ouvreuse, mais, une fois assis dans son fauteuil, ne tolérera pas que quelqu'un toussse à côté de lui. C'est que chacun ne considère que son plaisir et n'a nul souci de celui des autres.

Mais peut-être est-ce bien dans le métro qu'éclate le plus l'égoïsme avec un E triplement majuscule. Il y a la dame qui, trois paquets à la main, est montée en voiture à la Chausse d'Antin, qui s'en va à la Muette et qui, figée devant la porte, dédaigneuse des sièges libres, offre pendant dix stations ses paquets et sa personne à la bousculade des entrants et des sortants. Il y a la jeune personne qui lit un roman, ne fait pas attention à sa station, s'aperçoit soudain qu'elle va la brûler, se précipite, heurte la foule, il y a les deux messieurs qui causent durant tout le trajet de leurs petits affaires, et qui attendent le moment où l'un d'eux va descendre pour prendre rendez-vous, ralentissent ainsi toute la circulation. Il y a la famille qui descend l'escalier en se tenant la main et qui, arrivée au guichet du poinçonneur, interpelle l'employé pour lui demander son itinéraire sans se soucier des voyageurs attendant par derrière.

Mauvaise habitude ? Certes. Attitude ? N'en doutez pas. Le Français est un animal qui songe d'abord à lui et pense ensuite aux autres. C'est le Je, Je, par un grand J, et vous, vous, par un petit j. Et vous, vous, par un grand J, et vous, vous, par un petit j. Et vous, vous, par un grand J, et vous, vous, par un petit j. Et vous, vous, par un grand J, et vous, vous, par un petit j.

Vers le dénouement du malaise politique ?

Depuis que, par une laconique déclaration en date du 2 avril, M. Pierre Laval avait appris au public qu'en sa qualité d'initiateur de la politique de Montoire il avait jugé de son devoir d'entretenir le maréchal Pétain de la situation extérieure de la France, laquelle s'aggravait de jour en jour, aucune indication nouvelle n'avait été donnée sur la suite de ces entretiens, mais l'opinion avait néanmoins compris qu'il se passait des événements de la plus haute importance pour l'avenir du pays.

A Vichy, une animation exceptionnelle que les fêtes de Pâques avaient à peine interrompue, régnait dans l'entourage de l'hôtel du Parc ou du pavillon Sévigné. Les alliés et venues se multipliaient.

En ces derniers jours, l'activité avait été encore plus intense. L'amiral Darlan avait longuement conféré avec le maréchal Pétain. Le conseil des ministres s'était réuni à plusieurs reprises et même jusqu'à une heure avancée de la nuit et, bien que les communications officielles eussent seulement parlé d'expédition des affaires courantes, il ne faisait de doute pour personne que des sujets autrement essentiels avaient été abordés.

Bref, il devenait de plus en plus évident que le malaise politique tournait en crise gouvernementale.

Cette crise, à l'heure actuelle, est-elle ouverte ? Tout le laisse supposer.

Au lieu de stades des potagers

Les terrains de sport en projet de la zone seront transformés en jardins ouvriers

A la demande du commissariat aux sports, M. Charles Magny, peu après son arrivée à l'hôtel de ville, avait décidé de créer, sur 130 hectares de la zone, quarante centres d'éducation physique.

Le commissariat aux centres d'empressement de fournir la main-d'œuvre demandée.

Malheureusement on ne s'improvisait pas terrassier du jour au lendemain et c'est au ralenti que depuis cette époque ont été effectués les travaux. Si quelques stades se sont définitivement aménagés avant peu, beaucoup d'autres ne seront pas terminés au début de l'automne.

M. Magny vient de prendre une décision énergique. Les terrains qui ne pourront être utilisés cette année par les sportifs, seront provisoirement transformés en potagers. La nouvelle nous a été confirmée par M. Brasset, directeur général des services techniques de la préfecture de la Seine.

En 1941, nous a-t-il dit, notre première préoccupation était de réaliser la suppression de la zone. Il faut, en effet, de toute urgence, constituer une ceinture verte autour de Paris. Ensuite, nous tenterons de faire quelque chose à l'intérieur de l'agglomération. Ainsi, Romulus, avec sa charrue, traça les limites de la ville éternelle.

La question était extrêmement délicate en raison des expulsions auxquelles nous devions procéder. Nous y sommes parvenus après avoir pris toutes les précautions pour assurer le logement des expulsés.

C'est alors que nous avons com-

Le Matin
LE MIEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS
59^e ANNÉE - N° 21.150 *** ** MARDI 14 AVRIL 1942

En Birmanie, les Japonais poursuivent leur avance en direction de Mandalay



Le quartier indigène de Madras. On sait que les Anglais ont décidé de faire évacuer la ville.

L'ÉTAT-MAJOR AMÉRICAIN TENTE EN VAIN DE S'ENFUIR DES PHILIPPINES

GRAVES DÉSORDRES ANGLOPHOBES EN ÉGYPTÉ
Le ministre des affaires étrangères aurait été blessé et des soldats britanniques tués

RÔME, 13 avril. — Le journal *Messaggero* publie une information annonçant que de graves désordres auraient éclaté en Égypte. Le ministre des affaires étrangères aurait été blessé et des soldats britanniques tués.

Quant au ministre des affaires étrangères d'Égypte, il aurait été blessé à coups de fusil et des soldats anglais auraient été tués.

LES BRIQUES A 400 FRANCS PIÈCE

AMENS, 13 avril. — Marceau Desailly, 44 ans, demeurant à Amiens, était arrêté récemment par les inspecteurs de la Sûreté alors qu'il transportait un sac contenant... des briques enveloppées dans du papier et de la laine et de papier. C'est pourquoi, des briques pour la construction du mur de la zone. Chaque brique lui rapportait ainsi 400 francs.

Desailly a été écroué.

Au lieu de stades des potagers

Les terrains de sport en projet de la zone seront transformés en jardins ouvriers

A la demande du commissariat aux sports, M. Charles Magny, peu après son arrivée à l'hôtel de ville, avait décidé de créer, sur 130 hectares de la zone, quarante centres d'éducation physique.

Le commissariat aux centres d'empressement de fournir la main-d'œuvre demandée.

Malheureusement on ne s'improvisait pas terrassier du jour au lendemain et c'est au ralenti que depuis cette époque ont été effectués les travaux. Si quelques stades se sont définitivement aménagés avant peu, beaucoup d'autres ne seront pas terminés au début de l'automne.

M. Magny vient de prendre une décision énergique. Les terrains qui ne pourront être utilisés cette année par les sportifs, seront provisoirement transformés en potagers. La nouvelle nous a été confirmée par M. Brasset, directeur général des services techniques de la préfecture de la Seine.

En 1941, nous a-t-il dit, notre première préoccupation était de réaliser la suppression de la zone. Il faut, en effet, de toute urgence, constituer une ceinture verte autour de Paris. Ensuite, nous tenterons de faire quelque chose à l'intérieur de l'agglomération. Ainsi, Romulus, avec sa charrue, traça les limites de la ville éternelle.

La question était extrêmement délicate en raison des expulsions auxquelles nous devions procéder. Nous y sommes parvenus après avoir pris toutes les précautions pour assurer le logement des expulsés.

C'est alors que nous avons com-

Ils bousculent les positions anglaises à 250 km. au sud de l'ancienne capitale et traversent le fleuve Sittang

CHANGHAI, 13 avril. — Les troupes japonaises ont poursuivi avec succès leur progression au Nord de Tchingou. On apprend dans les milieux de Grand Quartier Général anglo-chinois que les forces japonaises sont actuellement engagées, dans la région du fleuve Sittang, dans de violents combats contre les troupes de Tchingou-King.

Les positions anglaises ont été enlevées à la suite d'une préparation énergique de l'artillerie japonaise. Une importante formation japonaise a réussi à franchir le fleuve Sittang à proximité de Yeddah. Les forces nippones menacent de débordier l'île britannique à proximité de cette ville.

La péninsule de Bataan est complètement occupée

TOKIO, 13 avril. — Le Grand Quartier Général impérial annonce que les forces japonaises ont achevé l'occupation complète de la péninsule de Bataan après une offensive générale qui a duré huit jours.

Le débarquement nippon dans l'île Biliton

TOKIO, 13 avril. — Un communiqué à l'agence Domei annonce que les troupes japonaises ont débarqué à Biliton, située au Sud-Ouest de Bornéo.

Des Hindous sont prêts à combattre l'Angleterre

CHANGHAI, 13 avril. — On annonce de Shonan que les Hindous qui résident dans cette ville ont adhéré au mouvement de l'indépendance des Indes créé par leurs compatriotes demeurant en Thaïlande.

Les succès japonais dans l'océan Indien causent de grands changements chez les Hindous qui se déclarent prêts à prendre part à la lutte pour l'indépendance de leur pays.

Les Etats-Unis mobilisent l'argent

NEW-YORK, 13 avril. — Plus des quatre cinquièmes de l'argent non monnayé déposé par le Trésor américain, annonce la *Philadelphie Record*, vont être employés dans l'industrie de guerre pour remplacer des métaux industriels manquant, notamment l'étain de soudure, le cuivre pour l'équipement électrique, et le chrome pour les alliages de cuirasses navales.

Berne survolée par la R.A.F.

BERNE, 13 avril. — Au cours de la nuit dernière, Bern et l'Ouest de la Suisse ont été survolés à deux reprises, entre 1 heure et 2 heures du matin par des avions britanniques.

Un sous-marin est coulé en Méditerranée par les Italiens

ROME, 13 avril. — Le Grand Quartier Général italien communique :

Au sud-est de Mechnil, une colonne ennemie a été violemment attaquée par les formations aériennes germano-italiennes et contrainte à battre en retraite. Au cours de cette action, les avions de chasse allemand ont abattu 6 Curtiss sans éprouver de pertes. Des formations d'avions de l'axe ont violemment bombardé les installations et aérodromes de Malte. Elles ont abattu 2 appareils ennemis en combat aérien et en ont incendié plusieurs autres au sol.

24 avions anglais abattus

Les chasseurs allemands et la D.C.A. ont abattu de jour au-dessus de la Manche, au-dessus de la région côtière du Nord de l'Allemagne et devant la côte norvégienne 15 appareils ennemis.

Au cours de la nuit dernière, des bombardiers britanniques ont attaqué le Nord de l'Allemagne. On signale des morts et des blessés parmi la population civile. La D.C.A. et les chasseurs de nuit ont abattu 24 appareils ennemis en combat aérien et en ont incendié plusieurs autres au sol.

En 15 jours, trois millions ont été distribués

Depuis le 23 mars, date de sa fondation, les services du comité ouvrier de secours immédiats ont étudié la situation de 1.200 familles sinistrées de la région parisienne. Les secours en argent sont distribués aussitôt que les dossiers sont constitués, un ordre d'urgence étant établi en fonction de la gravité des sinistres.

Les bombardements de la région parisienne ont nécessité, de la part du comité, une activité redoublée, en même temps que le travail de dépannage des sinistrés du 3 mars continuait, des inspecteurs étaient envoyés dans un grand nombre de communes de la banlieue afin de prendre sur place les mesures nécessaires.

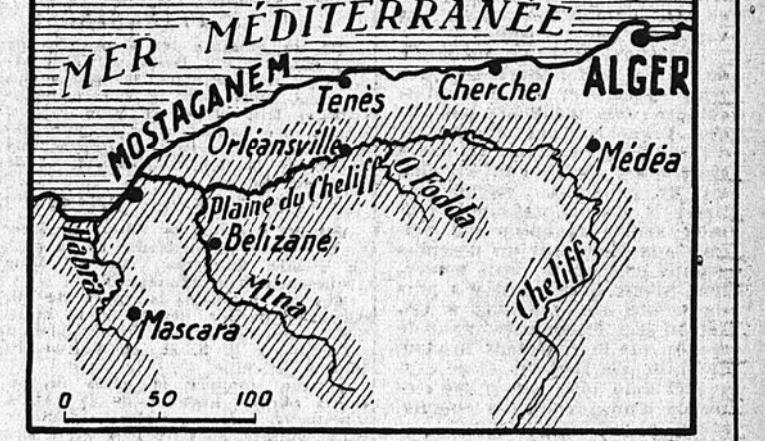
Les sinistrés de province

Parallèlement à cet effort dans la région parisienne, le comité a examiné le problème des sinistrés de province. Ses délégués furent envoyés à Bordeaux, Archaon, au Havre et à Boulogne-sur-Mer, où ils prirent contact avec les populations éprouvées par les derniers bombardements.

Le comité, qui va s'installer dans l'immeuble de la C.G.T., 213, rue Lafayette, met au point un plan d'organisation de logements provisoires pour les sinistrés.

A ce jour le nombre de familles secourues s'élève à 600. La moyenne versée à chaque famille est de 2.000 francs. La moyenne des allocations allouées à chaque famille est de 5.000 francs, les versements étant effectués en trois fois. Les sommes effectivement versées par le comité s'élèvent à 1.200.000 francs et les allocations à 3.000.000. Il faut noter que tous ces résultats ont été obtenus en 15 jours.

L'IRRIGATION FERTILISERA UNE LARGE ZONE DE L'ALGÉRIE DU NORD



Nos colons ont fait l'Algérie l'Algérie va faire de nouveaux colons grâce à un plan hardiment communalitaire dont les grandes lignes ont été publiées au *Journal officiel* du 26 mars 1942. Notre administration métropolitaine formalise, ratifie et routinise pour l'Algérie ce qui n'est qu'un projet d'avenir.

En quoi consiste ce plan ?

Grosso modo, voici : l'Algérie a mis sur pied un programme d'irrigation de certaines régions. Accroissement des travaux, augmentation considérable de la valeur des terres, donc il est légitime que les propriétaires favorisés, remboursent une partie des frais qui ont permis cette valorisation.

C'est dans cette récupération des frais engagés par elle que l'Algérie innove et devient révolutionnaire.

En effet, au lieu de lancer le flic, au lieu de se débiter de la loi, elle a fait ce qu'il faut : elle a lancé le plan. Elle a lancé le plan de la mise en valeur de la zone irriguée et c'est sur la valeur globale de ces terres que jouera le prélèvement de 15 %.

Néanmoins, nous a précisé un expert fort au courant de l'œuvre, la détermination des zones où la plus-value peut être considérée comme uniforme incombera à une commission d'experts qui fixera pour chaque zone la pourcentage de terres à prélever sans que celui-ci puisse dépasser 25 %.

Par ailleurs, ces pourcentages seront calculés pour correspondre à un taux de récupération des plus-values de l'ordre de 30 % à 50 % selon les régions.

Les terres seront prélevées, de préférence, sur les grands domaines et le montant des indemnités d'expropriation, récupéré sur l'ensemble des propriétaires de la zone au prorata de la valeur de leurs exploitations.

Certaines modalités favorisent la famille.

Nous avons dit que les terres ainsi disponibles seront mises à la disposition des colons. Dans quelles conditions ?

Les terres seront aménagées en vue de la création de lots destinés à de nouveaux agriculteurs français, nous explique notre interlocuteur. Tous les travaux de notre locuteur. Tous les travaux de notre locuteur. Tous les travaux de notre locuteur.

GRACE AU CENTRE D'INITIATIVES SOCIALES 30.000 chômeurs ont obtenu du travail

Le Centre d'Initiatives sociales a une aide d'urgence.

Créé par un groupe d'industriels, de journalistes et de syndicalistes, cet organisme a pour but de recueillir auprès des auteurs de la radio les suggestions susceptibles d'apporter une solution à la crise du chômage.

Huit mille lettres d'auditeurs sont parvenues au Centre et les suggestions les plus intéressantes ont été réalisées ou sont en cours de réalisation.

M. Perrot, collaborateur direct de M. Froideval, président, nous a fourni les indications suivantes sur l'activité du Centre :

Nous avons fait ouvrir quatre plages de la région parisienne, réorganisées 50 coopératives de chômeurs, encouragé le ramassage des déchets pharmaceutiques, ouvert un centre de couture, trouvé du travail pour 3.000 femmes, trouvé du travail pour 3.000 femmes, trouvé du travail pour 3.000 femmes, trouvé du travail pour 3.000 femmes.

En appliquant les idées que nous lui avons fournies, la préfecture de la Seine a donné un travail à près de 30.000 chômeurs.

Et quels sont vos projets ?

Faire remettre en état de nouvelles plages, multiplier les centres de couture, aider les intellectuels et les artistes en chômage, ouvrir prochainement, dans la région parisienne, deux abris temporaires pour les enfants, dont les mères, veuves, innombrables, sont prisonnières de la guerre, et assurer la garde ; créer un centre de dépistage de l'enfance malheureuse.

Enfin, nous aidons les travailleurs qui partent pour l'Allemagne, le Centre d'Initiatives sociales et oriente vers les offices de placement tous ceux qui lui en font la demande.

LA GRANDE PITIÉ AU PAYS DES SOVIETS

Des villes pourvues de centrales électriques n'y sont pas électrifiées

— Et les fameuses réalisations soviétiques ?

— Du bruit ! Une misère indescriptible règne dans les villes. A côté de quelques grands immeubles, on attend l'effondrement des débris, les débris des débris, les débris des débris.

Un Smolensk, par exemple, il y a une très belle centrale électrique, mais la ville n'est pas électrifiée !

Notre interlocuteur nous parle ensuite de l'excellent camarade ukrainien, un soldat allemand, et les légionnaires français.

C'est pourquoi nous autres, les légionnaires, nous combattons de bon cœur aux côtés des soldats du Reich.

En manière de conclusion :

L'offensive se prépare. Ce sera l'ultime effort. Nous aurons la victoire. Il le faut !

Un sous-marin est coulé en Méditerranée par les Italiens

ROME, 13 avril. — Le Grand Quartier Général italien communique :

Au sud-est de Mechnil, une colonne ennemie a été violemment attaquée par les formations aériennes germano-italiennes et contrainte à battre en retraite. Au cours de cette action, les avions de chasse allemand ont abattu 6 Curtiss sans éprouver de pertes. Des formations d'avions de l'axe ont violemment bombardé les installations et aérodromes de Malte. Elles ont abattu 2 appareils ennemis en combat aérien et en ont incendié plusieurs autres au sol.

En 15 jours, trois millions ont été distribués

Depuis le 23 mars, date de sa fondation, les services du comité ouvrier de secours immédiats ont étudié la situation de 1.200 familles sinistrées de la région parisienne. Les secours en argent sont distribués aussitôt que les dossiers sont constitués, un ordre d'urgence étant établi en fonction de la gravité des sinistres.

Les bombardements de la région parisienne ont nécessité, de la part du comité, une activité redoublée, en même temps que le travail de dépannage des sinistrés du 3 mars continuait, des inspecteurs étaient envoyés dans un grand nombre de communes de la banlieue afin de prendre sur place les mesures nécessaires.

Les sinistrés de province

Parallèlement à cet effort dans la région parisienne, le comité a examiné le problème des sinistrés de province. Ses délégués furent envoyés à Bordeaux, Archaon, au Havre et à Boulogne-sur-Mer, où ils prirent contact avec les populations éprouvées par les derniers bombardements.

Le comité, qui va s'installer dans l'immeuble de la C.G.T., 213, rue Lafayette, met au point un plan d'organisation de logements provisoires pour les sinistrés.

A ce jour le nombre de familles secourues s'élève à 600. La moyenne versée à chaque famille est de 2.000 francs. La moyenne des allocations allouées à chaque famille est de 5.000 francs, les versements étant effectués en trois fois. Les sommes effectivement versées par le comité s'élèvent à 1.200.000 francs et les allocations à 3.000.000. Il faut noter que tous ces résultats ont été obtenus en 15 jours.

